Burnt Oak (Royaume-Uni): comment l'immigration roumaine a transformé cette petite ville de la banlieue de Londres, la rendant méconnaissable

01/05/2019 à 16h13

Burnt Oak, une banlieue de Londres surnommée «La petite Roumanie», où les menus sont en roumain. Le plat le plus populaire est le chou farci à la viande et vous pouvez vous promener dans la rue principale sans entendre parler anglais.

[…]

En sortant du train, il y a une cacophonie de voix étrangères, et la plupart des petits restaurants encombrés le long de la rue principale ont leurs panneaux et leurs menus en roumain.

Mais ce n'est pas Bucarest: c'est Burnt Oak, une banlieue proche de Wembley, dans le nord-ouest de Londres, surnommée la "Petite Roumanie" en raison de l'importante population d'Europe de l'Est qui y est établie.

La semaine dernière, il est apparu que les Roumains constituaient désormais la deuxième communauté d'étrangers en Grande-Bretagne, avec plus de 413 000 personnes vivant et travaillant au Royaume-Uni.

Il y a dix ans, la population roumaine britannique se chiffrait à 42 000 personnes, ce qui signifie qu'elle a été multipliée par dix en une décennie seulement.

Les Roumains représentent également le plus grand groupe de nouveaux arrivants depuis 2016, mais cela est plus évident à Burnt Oak, une banlieue où le roumain est la deuxième langue la plus parlée et où 56% des enfants en âge d'être scolarisée ne parlent pas l'anglais comme langue maternelle.

Près de 35% des immigrants vivant à Burnt Oak sont arrivés de Roumanie. On nomme le quartier «Bontoc», avec ses boutiques, ses restaurants et même son église offrant des services en roumain.

[…]

La rue principale, Burnt Oak Broadway, est un patchwork de bookmakers et de prêteurs sur gages, avec des restaurants roumains pokey et des supermarchés encombrés débordant sur le trottoir.

Des auvents lumineux et colorés couvrent des cartons de fruits frais à l'extérieur des nombreuses épiceries. Un groupe d'hommes entrent dans une discussion excitante.

> *"Je suis roumain et j'ai voté pour le Brexit."*

[…]

Quand Ovidiu est arrivé au Royaume-Uni, il s'est d'abord installé à Highbury, avant de créer un restaurant à Chancery Lane. Il a déménagé à Burnt Oak en 2007 pour ouvrir sa pâtisserie où tout son personnel est roumain.

> *"Je suis venu à Burnt Oak parce que j'ai vu une opportunité pour la communauté d'Europe de l'Est ici", m'a-t-il dit.*

Il est certain que la population de la région a explosé ces dernières années.

[…]

> *“Il y a beaucoup de magasins roumains et beaucoup d’enfants roumains dans les écoles. C’est une vraie communauté”, dit-il.*
>
> *“Les gens viennent au Royaume-Uni pour des raisons économiques. Les Roumains veulent être utiles et ils veulent travailler.*
>
> *“Burnt Oak est un mélange de cultures et de races, et bien que cela ait l’air assez dur, il n’y a pas de racisme, de tension ou même de crime.”*



“La diversité a réduit le taux de criminalité.”

Mais plus loin dans High Street, les choses ne semblent pas si roses.

Vous ne pouvez pas faire cinq pas sans trébucher sur un prêteur sur gages, un magasin de bricolage ou un dépanneur, mais le local Tesco a récemment fermé ses portes et les stores d’un magasin sur deux sont depuis longtemps baissés.

Le taux d’accession à la propriété dans la région est inférieur à la moyenne nationale, bien que le quartier soit le plus densément peuplé de l’arrondissement.

Lorsque j’essaie de parler au personnel des supermarchés roumains, beaucoup me disent qu’ils ne parlent pas anglais.



C’est la même histoire avec le mendiant unijambiste, qui est assis sur le trottoir non loin d’une cabine téléphonique immonde, emplie de sacs d’ordures.



Les derniers chiffres disponibles, de 2013, montrent que le revenu médian des ménages de Burnt Oak est de 25 800 £, soit un niveau inférieur à la moyenne de l'arrondissement, qui est de 33 701 £ – et que le nombre de personnes demandant une allocation de demandeur d'emploi est supérieur à la moyenne nationale et à celle de l'arrondissement.

Et au niveau GCSE, on a constaté que les élèves de Burnt Oak avaient la deuxième plus basse moyenne parmi les 21 arrondissements de l'arrondissement, tandis que Burnt Oak avait également la plus faible espérance de vie…

[…]

Joanne Karbritz, une assistante sociale, me dit que, même si elle a eu des problèmes avec des personnes qui volent dans son magasin et volent des choses, ses expériences avec la population roumaine locale sont pour la plupart positives.

"Oh mon Dieu, il y a tellement de Roumains ici", dit-elle.

"J'ai vécu à Edgware toute ma vie et je l'ai vu tellement changer. Il y a eu beaucoup d'immigration d'Europe de l'Est au cours des cinq dernières années.

"Certaines personnes disent qu'elles volent des emplois, et nous avons eu quelques problèmes avec les Roumains qui volent des choses, mais ce n'est pas comme s'ils étaient tous des voleurs. La plupart sont vraiment gentils.

"Il n'y a pas de réelle tension dans Burnt Oak si elle n'a pas été créée exprès. Les gens se mélangent et parlent librement, et j'adore travailler ici."

[…]

«Il y a eu une invasion massive»

La population de Barnet dans son ensemble augmente rapidement, l'arrondissement étant déjà le plus important de Londres, du

point de vue de la population.

Au cours des 25 prochaines années, la population de Barnet devrait passer de 393 000 à 469 000 personnes, soit une augmentation de 19%.

Mais déjà, le nombre de sans-abris augmente dans la région et la pression sur le logement augmente, selon le conseil.

Pattian Yaman, un immigrant turque qui est venue à Burnt Oak il y a trois ans pour créer le Hard Work Cafe, n'est pas en reste face aux défis d'une population croissante (et changeante).

> *"Les gens vous diront que Burnt Oak a changé très vite", déclare t-il.*
>
> *"Les Roumains ont commencé à venir ici il y a environ huit ans, mais il y a eu une invasion massive au cours des trois dernières années.*
>
> *"Pendant ce temps, les pubs et les cafés irlandais – des entreprises très anglaises – ferment et les Anglais et les Irlandais commencent à partir.*
>
> *"Le Tesco a fermé parce qu'il n'y avait plus d'entreprises. Le problème pour eux était les petites entreprises locales qui sont omniprésentes aujourd'hui, comme les magasins d'alimentation roumains."*

Taceddin Ozcan est musicien, mais il travaille à Paeagon, un restaurant turc situé à quelques portes du café, jusqu'à ce qu'il réussisse [dans la musique] .

Il est également turc et, tandis que nous discutons autour d'un thé, il me montre avec enthousiasme une vidéo musicale avec lui en train de jouer une ballade.

> *"Cela fait 11 ans que je suis à Burnt Oak," dit-il.*

> *“Depuis lors, Tesco a fermé, les pubs ont fermé et, après Noël, la plupart des autres petites entreprises de cette rue ont commencé à lutter”.*
>
> *“Les gens ici sont en colère, mais pas les Roumains”*

S’il y a des tensions dans Burnt Oak, elles tournent autour de ce Tesco.

Après sa fermeture, une communauté de voyageurs irlandais s’est installée sur le parking, et les habitants du coin en parlent comme la plus grande source de préoccupation de cette banlieue.

> *“Les gens ici sont très en colère”, affirme Taceddin. “Mais pas à propos des Roumains. Ils sont gentils et travaillent très dur.*
>
> *“Il y a beaucoup de Bulgares ici aussi, mais le seul problème avec Burnt Oak, ce sont les voyageurs [Irlandais] du parking Tesco.”*

[…]

Dans les restaurants, les menus sont en roumain et le sarmale -des rouleaux de chou farcis de viande- est le repas le plus populaire.

> *“Nos clients sont à 99,9% roumains”, m’a confié un chef. ” C’est là que la communauté se réunit.*
>
> ***“Je préférerais retourner en Roumanie, mais c’est une belle communauté et quand tout le monde parle votre langue, on se sent chez soi.”***

[…]

Traduction FDeSouche, d’un article de THE SUN publié fin Mai 2018